

# UN HERITAGE DANS LES AIRS

ROMAN D'AVENTURES

blond... Les heures se rapporte à merveille... Une question encore docteur, je vous prie.

—Interrogez, monsieur, je suis à vos ordres.

—Pour quelle cause l'homme assassiné portait-il un de ses bras en écharpe ?

—Vous êtes certain du fait ?

—Oui, le cocher l'a déclaré...

Le docteur examina longuement et attentivement les deux bras, massa la chair et les muscles, fit craquer les jointures.

—Je ne trouve, dit-il ensuite, aucune luxation, aucune foulure, aucune cicatrice de plaie ancienne ou nouvelle, donc je ne comprends pas pourquoi cet homme portait son bras en écharpe...

—Tout est mystérieux dans cette affaire... murmura M. de Gibray. Docteur, ajouta-t-il, avez-vous terminé vos constatations ?

—Oui... Il ne me reste qu'à rédiger mon procès-verbal.

—C'est bien... Rien n'empêche désormais de procéder à l'exposition publique des cadavres, et je désire que cette exposition ait lieu sans retard, car il importe que l'identité des victimes soit établie le plus tôt possible...

Les garçons d'amphithéâtre se mirent en devoir de transporter les corps sur les dalles inclinées de la Morgue, tandis que le médecin, accompagné par les magistrats, passait au greffe et rédigeait son procès-verbal.

—Veuillez me remettre le papier trouvé par vous dans la poche du gilet... dit M. de Gibray au greffier.

—A l'instant, monsieur...

Et, ouvrant un placard situé dans un angle de la pièce, le greffier y prit un papier plié qu'il tendit au juge d'instruction.

Ce dernier le défit et en tira un second papier plié qu'il déploya à son tour et qui n'était autre qu'une demi-feuille de dimension in 18, réglée, dans laquelle se trouvaient découpées des ouvertures de 1 centimètre et demi de long, sur 1 centimètre de large, suivant exactement les rayures de la feuille, entièrement semblable d'ailleurs à celle dont s'était servi Maurice pour lire la lettre de Michel Brémont ramassée par lui dans le bois de Vincennes.

Tous les personnages rassemblés au greffe regardaient ce papier avec une curiosité mêlée d'étonnement.

—Qu'est-ce que cela peut être ? demanda M. de Gibray à voix haute. Je suis bien forcé de convenir que je n'en sais rien et je doute qu'il faille se préoccuper d'une chose de si peu d'importance...

—Cependant, dit Jodelet, cet homme devait avoir un motif pour porter cela dans sa poche, et pour l'envelopper avec soin, comme un objet précieux...

—Vous pouvez avoir raison, reprit le juge d'instruction, mais le motif dont vous parlez nous demeure inconnu... Du reste, je garde cette pièce, si minime que paraisse sa valeur... Peut-être nous servira-t-elle un jour...

Et il plaça le papier découpé dans son portefeuille, à côté de la mèche de cheveux blonds.

A cette minute précise on vint le prévenir qu'un cocher de régie arrivait à la porte de la Morgue et demandait à le voir.

—C'est l'homme de la rue Ernestine, fit M. de Gibray. Nous allons continuer avec lui notre enquête sur les points qu'il nous a désignés ; j'espère que nous y trouverons les éclaircissements dont nous avons si grand besoin.

Les magistrats et les agents sortirent du greffe et rejoignirent Cadet qui les attendait sur le siège d'une voiture à quatre places mise à sa disposition par son patron.

—Présent et à l'heure, monsieur le juge et la compagnie, fit-il en saluant, et avec un berlingot de première classe et un bon cheval pour vous conduire où vous voudrez aller.

—Oui, environ, mais les dépenses que nous avons faites ont bien entamé cette somme, et, tous les frais de notre voyage une fois couverts, il en restera fort peu de chose.

—Au moins, notre excursion à travers l'Australie ne nous aura rien coûté : c'est déjà un avantage que nous aurons retiré de l'héritage de notre cousin.

—Oui, sans doute, mais j'avoue que je me serais parfaitement passé de cette excursion. Je préfère les boulevards aux forêts australiennes. Tu n'es pas de cet avis, ma chère Jeanne ?

—Pas du tout, répliqua la jeune fille vivement, je suis enchantée d'avoir fait ce voyage. Ce serait à recommencer que je le ferais certainement de nouveau.

M. Dalmon allait exprimer la surprise que lui causait cette réponse, quand, au moment où il ouvrait la bouche, il remarqua tout à coup la rougeur qui était montée au visage de Jeanne, en même temps que l'expression de joie qu'avait revêtue celui de Julien aux paroles de la jeune fille.

Ce fut pour lui une révélation.

Toutefois, il feignit de ne s'être aperçu de rien, et se contenta de sourire en disant :

—Alors, ma chère enfant, du moment que tu es satisfaite, je ne regrette pas d'être venu en Australie. Tout est pour le mieux.

En continuant à remonter le ruisseau, la petite troupe était parvenu à la limite de la région des sables.

Enfin ils arrivèrent à Palmerville sans autre incident digne d'être mentionné.

Palmerville est une de ces nombreuses localités d'Australie, qui doivent aux mines d'or exploitées dans leur voisinage la rapide extension qu'elles ont prise. Elle est pourvue de toutes les commodités et de tout le confort que l'on rencontre dans les centres les plus civilisés.

M. Dalmon et ses compagnons n'y séjournèrent pas et, dès le lendemain de leur arrivée, ils prirent le chemin de fer, qui les conduisit en quelques heures à Cookton, sur la côte orientale de la péninsule d'York.

La poursuite était terminée. Les voyageurs revenaient en bonne santé, mais leurs efforts n'avaient pas eu le résultat espéré.

L'héritage était perdu sans doute dans les profondeurs de l'Océan.

XX

PROJETS RETARDÉS

Le premier soin de M. Dalmon, une fois à Cookton, fut de licencier, en les payant généreusement, les hommes engagés par Flinders à Clermont. Il s'était déjà, avant de quitter Palmerville, débarrassés des chevaux et des bagages inutiles.

Après deux ou trois jours de repos, ce qui restait de la troupe, c'est-à-dire M. Dalmon, Jeanne, Geneviève, Julien, le détective et les quatre matelots, s'embarqua pour Rockhampton. Dans ce port, les voyageurs retrouvèrent *Le Saphir*, sur lequel ils prirent passage pour revenir à Sydney.

Toutefois, ils ne se rendirent pas directement dans la capitale de la Nouvelle-Galles du Sud. Ils relâchèrent à Brisbane, où M. Dalmon tenait à voir le chef de la police pour lui rendre compte du résultat de son expédition et où ils laissèrent Flinders.

Le détective, malgré l'insuccès de l'entreprise, reçut une gratification dont il ne dut pas être mécontent.

—Ce n'est pas votre faute si nous n'avons réussi, lui dit M. Dalmon, en lui remettant son cadeau. Vous

avez fait tout ce qu'il était possible de faire. La fatalité a voulu que mon argent fût perdu, je n'en veux pas moins vous récompenser comme si je l'avais retrouvé.

Julien et le docteur Doinet avaient l'intention dès leur arrivée à Sydney, de désarmer rapidement *Le Saphir* et de repartir ensuite pour la France sur le même paquebot que M. Dalmon et sa fille ; mais ils ne purent mettre ce projet à exécution.

*Le Saphir* était à peine entré depuis quelques heures dans le port de Sydney qu'un exprès envoyé par le consul général se présenta à bord, porteur d'une lettre pour Julien.

Cette lettre, rédigée en termes concis, invitait simplement l'enseigne à passer plus tôt que possible au consulat pour affaire importante le concernant.

—Que peut-il bien y avoir ? se demandait Julien. Que me veut le consul ? Je n'attends aucune nouvelle.

Très intrigué, il descendit sur le quai, sauta dans un cab, et se fit conduire chez le consul général qui le reçut immédiatement.

—Monsieur, lui dit l'agent diplomatique après l'échange des premières salutations, j'ai à vous remettre un ordre de service vous concernant. Je l'ai reçu, il y a quelques jours déjà, de M. le ministre de la marine. Le voici, ajouta-t-il en remettant à l'enseigne un pli ouvert, marqué du timbre du ministère de la marine, bureau de l'état-major général.

Julien le lut d'un coup d'œil. C'était, en effet, un ordre de service lui enjoignant, sitôt son exploration de la Grande-Barrière terminée, d'aller dans les mêmes conditions, dresser la carte du détroit de Torrès et des côtes septentrionales de l'Australie, depuis le cap York jusqu'à Port-Darwin.

Le jeune homme fit la grimace.

En toute autre circonstance, cette nouvelle mission qui lui était confiée l'aurait enchanté. Mais, à l'heure actuelle, rien ne pouvait le contrarier davantage. Pourtant il fallait obéir.

Lorsqu'il revint à bord, le docteur s'aperçut aussitôt, à l'expression de la physionomie, qu'il était vivement ennuyé.

—Qu'as-tu donc ? lui demanda-t-il. Est-ce que le consul t'aurait appris une mauvaise nouvelle ?

—Tiens ! répondit simplement Julien en tendant à son ami l'ordre de service qu'il venait de recevoir.

—Eh bien ! fit le docteur après avoir lu, qu'y a-t-il là de triste ? Nous en serons quittes pour retourner dans les parages que nous venons de quitter... car il va sans dire que je t'accompagne dans ta nouvelle mission, si toutefois tu veux bien de moi.

Julien serra chaleureusement la main de son camarade, puis il soupira :

—Moi qui comptais si bien revenir en France avec M. Dalmon et sa fille !

—Ah ! fit le docteur en souriant, voilà donc la cause de ton chagrin ! Je m'en doutais bien, et si depuis longtemps déjà je ne t'en ai pas parlé, c'est que je ne voulais pas être indiscret. Comme tu ne me disais rien, j'attendais tes confidences... Veux-tu me permettre une question ?

—Certainement, laquelle ?

—As-tu déjà parlé à notre compagne de voyage ?

—Non, certes, je me le suis pas permis, mais je ne crois pas lui déplaire.

—Pour moi, je suis certain que tu ne lui déplaies pas.

—Ah !... comment cela ?

—Allons, ne fais pas le modeste. C'est visible et tu le sais. Mais qu'en dira Geneviève ? Son opinion est importante, ajouta-t-il en riant.

—Geneviève ! Depuis l'aventure de M. Dalmon me comble d'attentions et de prévenances.

—C'est différent... Reste M. Dalmon : lui as-tu laissé entrevoir tes intentions ?

—Non, tu le saurais ; j'attendais pour cela notre arrivée en France.

—Eh bien ! comme les circonstances ont maintenant changé, je te conseille de lui parler avant que nous nous séparions de lui. De cette façon, tu seras, au moins, fixé sur ton sort, et tu échapperas aux tourments de l'incertitude.

(A suivre)